

Docteur Thierry Musset  
Président SOO 2014 – Lorient

Monsieur le professeur, mes chers collègues, chers amis,

Le mot du président pourrait se résumer ainsi bienvenue à tous et MERCI.

Quelle joie de vous accueillir ici aujourd'hui en ce 50ème congrès de notre société

Cette belle SOO dont le rayonnement est autant lié à la qualité de ses travaux, qu'à son ouverture d'esprit. *«La qualité du travail et la liberté d'expression de ceux qui se connaissent ET ne sont étouffés ni par le nombre ni par les traditions, est une force suffisamment vive pour.. »* construire notre société écrivait Jean Castaing. Aujourd'hui encore je me réjouis car cette convivialité de l'ouest va avec force animer nos travaux.

Permettez-moi d'accueillir chaleureusement en votre nom, tous ceux qui de tous les horizons viennent enrichir nos débats de leurs connaissances. Cette année de Namur à Marseille en passant par Amiens, Paris, Besançon, Toulouse, Fort de France, et aussi de Suisse de Nouvelle Zélande ou du Maroc . Quel bonheur de vous écouter ici à Lorient.

J'en profite pour saluer la municipalité de Lorient, pour son aide amicale et généreuse dans l'organisation de ces journées. A l'image de cette ville martyre de la dernière guerre, presque totalement reconstruite, qui a su garder en se relevant sa qualité d'accueil et d'hospitalité de ville portuaire. Et pour l'anecdote, nous nous tenons actuellement sur un bras de mer comblé lors de la reconstruction, par les gravas de la ville détruite.

Alors en bon Lorientais je vous dis à tous Degemer mat c'est à dire Bienvenue.

Puissiez-vous aussi profiter un peu des merveilles touristiques de cette belle région.

A land of quaintness and beauty, picturesque inexpensive..

Si des réunions annuelles avaient été organisées depuis la création de la SOO en 1951, la première présidence a été assumée par Robert Gourdon au congrès de Lorient en 1964. 50 ans après nous voici de nouveau réunis à Lorient. 50 années de partage d'expériences et de confrontation de réflexions pour mieux encore prendre en charge nos patients. C'est ce 50<sup>ème</sup> anniversaire que je vous propose de fêter.

Et puisque le 18 juin 1964 Éric Tabarly entrait dans la légende en remportant sa première Transat anglaise, j'ai associé sur notre affiche ces 2 jubilés anniversaires de progrès et de réussites, dans l'image du Pen Duick II.

Un congrès de fête ou l'histoire vient se mêler au présent. Histoire et présent de notre société, de nos activités, qui sera donc le thème de cette matinée.

Robert Gourdon, avait été le chirurgien de la poche de Lorient. Je retrouve dans tous les patients qui l'ont connu, une même lueur de reconnaissance pour son dévouement sa gentillesse sa disponibilité dans la digne continuité d'Ambroise Paré qui déjà soignait ses gueux comme des rois. Cet exemple qu'il nous faut poursuivre et transmettre.

Comme d'autres présidents l'ont déclaré avant moi je ne vous cache pas que je reste étonné d'être ainsi devant vous aujourd'hui. Avec surtout au départ le doute de pouvoir faire face à toutes les charges, que cela implique. Sans que ce soit un chant du cygne. En ce jour anniversaire, permettez moi de rendre hommage aux cinquante précédents.

Vous y constaterez l'alternance d'une présidence libérale et hospitalière, principe fédérateur et fondamental qu'il faut poursuivre.

Certains nous ont déjà quitté, certains trop rapidement, d'autres nous sont éloignés par la maladie et je les assure de notre soutien.

Sans oublier ceux qui ont travaillé tout autant sans en avoir le titre et que je salue particulièrement.

J'en profite pour m'associer dans cette présidence avec Michel Le Bourg et Philippe Triclot qui méritaient 1000 fois plus que moi cette fonction, et inviter tous les libéraux à renforcer leur présence à tous les niveaux. Vos talents conjugués nous permettront de rester ce Phare de l'ouest tant observé.

Car si notre société traverse une période de changements rapides et fondamentaux tous azimuts elle doit conserver sa force et son âme..

Les référencements de vos travaux et la charge de travail toujours plus accentuée imposée à votre rédacteur en chef, ont fait abandonner notre volume annuel des AOO. Ce livre qui autrefois faisait mon bonheur car toujours offert avec le plus grand sourire par Thérèse et toujours passionnant dans le choix, l'implication pratique de ses articles et la retranscription des débats qui avaient suivi. Mais comment ne pas comprendre ceux qui progressivement préférèrent adresser leurs travaux à des publications mieux référencées. Ainsi se renforça notre filiation à la SOFCOT. Et pour continuer de profiter d'un volume SOO dans l'OTSR, un comité et des grilles de lecture académique ont été créés. Merci à tous nos correcteurs. Merci à notre rédacteur en chef.

De même les nouvelles contraintes d'accréditation viennent modifier notre organisation. Le choix de la SOFCOT comme organisme DPC est naturel mais peut avoir des conséquences réelles notamment financières. L'indépendance de notre société reste à mes yeux fondamentale. La finance est un nerf de taille. Les contraintes imposées à nos partenaires industriels dont je salue la présence et la fidélité cette année encore vont limiter leurs participations ou sponsorisations. Le système DPC a été imaginé pour ces financements. La qualité de nos sujets DPC sera donc un atout de taille. C'est à nous de montrer que l'ouest reste une terre de recherche de réflexions et d'intérêts.

Favoriser la formation de nos jeunes est une volonté constante dont témoignent nos bourses prix de thèses et tables rondes dédiées. Mais ce sont aussi vos travaux vos témoignages d'activité de tous les jours et vos débats en notre congrès annuel qui motiveront leur présence parmi nous et assurerons la relève. Alors Allez y : Prenez donc des filleuls et créez avec eux des groupes de travail. Prenez d'assaut les tables rondes !!! J'en profite pour saluer aujourd'hui mes deux parrains, Claude Vielpeau et Daniel Lesaux.

A 8 ans entraîné dans un bloc par mon oncle Ophtalmologiste à Quimper, je voulais être chirurgien. Externe, fasciné par les greffes du cœur je rêvais de chirurgie vasculaire, mais plus tard Impressionné par le geste sûr de Jean-Claude Pouliquen j'ai choisi l'orthopédie ; Je voulais être Garchois , je suis devenu Cochinois , ou plutôt Cochino – Garchoix un peu comme d' illustres prédécesseur Nantais ou Brestois.

Mon cher maitre je profite de votre présence pour vous remercier et à travers vous tous ceux qui ont guidé ma formation et mes gestes. Car l'internat m'a permis de profiter d'un réel compagnonnage auquel je voudrais rendre hommage aujourd'hui.

Ainsi,

Jean Zucman pour enclouer n'importe quelle fracture : « tu sais pourquoi on va lui mettre un clou mon p'tit Thierry, me disait il une nuit devant une fracture ouverte stade 4 et que provocateur garchois comme vous me connaissez je lui proposais un fixateur externe. C'est parce qu'on ne sait faire que cela ».. « Tu sais Toutes les bêtises ont déjà été faites ce n'est pas la peine de vouloir les réinventer ». Historien le logo du service était un soldat scythe se faisant immobiliser une fracture . Et Il se demandait aussi si la boiterie de Jacob après son combat contre l'archange Gabriel était d'origine sciatique ou articulaire..

Jean Pierre Lamarre, pour déborder de gentillesse envers ses patients, tout en mettant au point pour eux des techniques fiables et reproductibles. le KJ, l'ostéosynthèse protégée, le greffon scaphoïdien, l'embrochage souple ou tire-bouchon, le clou verrouillé. Pour insister sur la rigueur il répétait : : il n'y a pas d'hémorragies en nappe il n'y a que des chirurgiens paresseux.. Et quand il venait voir ou nous en étions et passait une tête en disant Ca va mon vieux , si nous répondions oui, il repartait aussitôt avec un la vie est belle qui résonne encore aujourd'hui. Membre du CORRE proche du club des dix, je lui dois ma première présentation à des membres de la SOO. Grâce à lui que je suis devenu Cochinois et surtout accroc de la SOO ...

Jean-Claude Pouliquen n'avait nul pareil pour prendre un enfant par la main, l'examiner sans pleurs, pour une décision raisonnée et l'appliquer avec un geste maîtrisé efficace jamais recommencé. Il préférait présenter ses échecs pour favoriser des discussions fertiles plutôt que ses bons résultats. Je lui dois ma thèse sur les triples ostéotomies pelviennes et une mémorable présentation de leurs échecs au GEOP ; Il aimait citer Hippocrate : la vie est courte, l'art est long, l'expérience trompeuse.

Et avec Michel Postel, vous m'avez enseigné comment examiner une articulation, élément d'une complexe harmonie, choisir son traitement adapté et le réaliser avec une certitude de résultat par la rigueur, une véritable chorégraphie du geste, et une réelle surveillance des suites.

La connaissance vient de l'action ? Ou est-ce l'inverse? Pour presque en conclure aujourd'hui : Fais que ta propre technique puisse servir de base à une intervention universelle

Sans succomber au sensationnel des modes qui semblent se répéter après avoir été oubliées. Sans pénaliser un patient sous prétexte qu'il est jeune, en lui implantant la dernière prothèse inventée, celle qui sans recul est présentée pour durer toute la vie, et qui bientôt donnera un résultat moins satisfaisant que le gold standard pourtant si vite délaissé. Vous

êtes à l'origine du "french paradox" en prothèses cimentées, celui-ci en est un tout autre. Le registre de nos implantations pourrait le faire cesser.

« C'est que la sagesse est un travail, et que pour être seulement raisonnable, il faut se donner beaucoup de mal, tandis que pour faire des sottises, il n'y a qu'à se laisser aller. » A. De MUSSET

INTERNE je croyais être un expert, mais un patient va tout modifier.

C'était un pharmacien réfugié cambodgien, boat people, qui avait vu toute sa famille se faire massacrer sous ses yeux, et que m'avait confié mon maître Jean-Pierre Lamare, pour un genou bloqué, douloureux, séquellaire de plaie par balle. Le staff avait opté pour une arthrolyse complétée par un Judet. Mais en 1984 les péridurales blocs à demeure ou autres pompes à morphine n'existaient pas. Il était prévu d'alterner régulièrement des attelles plâtrées en flexion et en extension. Autant lui promettre l'enfer. Au 2<sup>o</sup> jour post opératoire la grande visite conduit tout le service au pied de son lit. Il était assis et balançait son genou dans le vide à 5/90. Lorsque le patron m'a demandé de lui rappeler son histoire j'ai commencé à me gonfler d'orgueil devant un résultat aussi spectaculaire. Mais une petite voix aux accents cambodgiens s'est élevée en disant : « quand on a connu 4 ans de khmers rouges ont peut tout faire. »

Je sais depuis que la chirurgie rend humble, qu'elle reste un art, toujours rigoureux sans aucune place pour le peut-être ou l'à-peu-près, et que si nous mettons nos patients sur la voie de la guérison, CE SONT eux qui doivent la parcourir.

En préparant l'internat j'avais appris que la fracture du calcanéum était autrefois la fracture de l'amant surpris. Aussi avec mon ami Christian Dumontier avons nous décidé de réaliser une recherche expérimentale appliquée sur ce sujet. Détrompez vous, nous avons simplement fait un pari. Gagnerait celui qui sauterait de la plus haute marche d'escalier. A la douzième, j'ai gagné, et ma fracture du calcanéum a confirmé le mécanisme et les 6 semaines de plâtre ses conséquences. Mais cette étude n'a jamais été publiée. Aujourd'hui je ne saurais que trop vous recommander avant toute table ronde ou tous travaux de recherche de définir une méthodologie ce qui facilitera beaucoup la publication de vos résultats. C'est ce que vous proposera le bureau de la SOO sous l'impulsion de Philippe Rosset et de Norbert Passutti.

Lors de mon départ pour Lorient je me suis astreint à tracer en prospectif sur informatique toutes les données de mes patients opérés, notamment sur Arthroplasties. Les études de séries sont ainsi tellement facilitées. Ces études qui font encore apparaître au grand étonnement de certains, des prothèses scellées parfois même par trochantérotomie. Il est certain que les hanches dysplasiques sont ici plus fréquentes, et la présentation d'une série de Lch opérées, reste un grand souvenir. Sincèrement elles vont si bien, et gardent tant de reconnaissances. Et il ne se passe pas une semaine sans que je contrôle en consultation des prothèses de plus de 20 ans de recul qui n'ont presque pas ou pas d'usure..

Et c'est avec un brin de provocation que je vous présente cette photographie du club des dix fondateurs de la SOO en visite chez Sir John Charnley.

Mais attention. Si Interne on est heureux d'avoir bien opéré en reproduisant les gestes dans les règles de l'art, chef heureux de suivre ses patients et de constater des hanches oubliées, jeune installé heureux de la pérennité de ces excellents résultats à 5 ans puis 10 ans.. Avec le temps il convient d'observer cela après 20 ans ou plus . Mais si le contrat reste d'être excellent à 10 15 ans, ce qu'entre parenthèses certaines techniques nouvelles ont du mal à atteindre, il n'en n'est pas de même si l'ont se donne pour but 20 à 30 ans. Certaines y sont déjà. Faire en sorte que toutes y arrivent reste un challenge passionnant. Nous pourrons je pense en débattre dans cette matinée.

Et puis je ne voudrais pas oublier ces petites mains si douces qui s'habillent avec nous tous les jours ou entourent nos patients de toutes leurs attentions dans nos services. Sans leurs sourires sans leurs disponibilités à tous instants, sans leur rigueur d'organisation sans leur pleine intégration dans la chorégraphie de nos gestes et la traçabilité de nos boites ou de nos implants nous ne pourrions rien entreprendre. Comme mon ami, Jean-Noël Fabiani je pense qu'« Une bonne aide servie par une bonne instrumentiste, servie par une bonne panseuse circulante, permettent de gagner un tiers du temps opératoire comparé à une équipe de néophytes ». Et c'est avec force et de tout cœur que je viens les saluer aujourd'hui, en espérant que les sacrifices réalisés sur l'autel de la rigueur, n'ont pas été associés à de l'intransigeance caractérielle..

A travers toutes celles qui travaillent avec moi aujourd'hui, vous toutes qui allez assister au programme d'aujourd'hui je vous remercie..

Et puis comment ne pas remercier Jocelyne. Pour elle tout a été dit, il en est même un qui a essayé de lui changer son prénom. Cette tâche présidentielle serait impossible sans son aide permanente qui vous entraîne dans une amicale complicité et une réelle efficacité. Et c'est sans oublier tous les travaux de gestion et d'organisation qu'elle effectue chaque jour pour notre société que je viens de tout cœur la remercier aujourd'hui.

Présider notre belle SOO cette année fut un grand honneur, et me retrouver ainsi devant vous aujourd'hui restera un grand bonheur.

Notre soirée fêtera ce jubilé à Pont Aven

Et demain Norbert Passuti viendra reprendre le flambeau avec j'en suis certain réussite et efficacité.

Et comme vous l'avez décidé je succèderais à Jean-Louis que je viens très chaleureusement remercier pour tout ce qu'il a fait sans compter durant des années pour notre société.

Voilà il est temps de faire place à notre matinée scientifique. Il n'est pas toujours facile de garder le cap dans un gold standard et de rester vintage quand tous autour de vous font l'éloge de la nouveauté. Aussi ai-je souhaité placer cette matinée sous le thème de l'équilibre avec un retour aux fondamentaux. Pour provoquer vos réflexions et discussions. Alors sans plus attendre commençons,

Excellent congres à chacune et chacun...

Et encore merci d'être pour en ce jour, L'orientais.

Surcouf terminait ses lettres à ses lieutenants par un « je vous embrasse de tout mon cœur »

Je me permets de vous saluer tous chaleureusement et amicalement.